

## 8 janvier 1717 : Avalanche à Noirecombe.

Il tombe de la neige en grande quantité pendant tout le début du mois de janvier.

« Il s'éleva un grand vent qui fit de grands amas de neige sur le haut de la montagne de l'Ebelly et vers les dix heures du matin une avalanche rapide venait se jeter sur le village de Noirecombe.

Elle recouvrit et périt entièrement cinq maisons et la moitié d'une autre en tuant vingt personnes et une quantité considérable de bétail ainsi qu'un grand nombre d'arbres, en un mot tout ce qui se trouva au-devant périt.

Les personnes qui furent tuées et ensevelies dans les ruines des maisons sont :

- **François Blanc dit la Bouille**, âgé de septante ans ; Marie Laracine femme de François fils du dit François Blanc, âgée de 38 ans qui était enceinte et prête d'accoucher ;  
Pernette sa fille âgée de 16 ans,  
Anne aussi sa fille âgée de 12 ans et  
Claude François âgé de 5 ans ;
- **Marie Julliard** veuve de Nicolas Chabod dit la Rose, âgée de 57 ans ;  
-Rolande sa fille, âgée de 32 ans ;  
-Louis, son fils âgé de 23 ans ;  
-Roland, âgé de 16 ans et Roland, âgé de 12 ans ;  
-Marie Mermod qui demeurait dans la même maison, âgée de 69 ans. ;
- **Philippe Macherel**, 52 ans et Marie Noir sa femme, âgée de 39 ans ;  
Jean, leur fils âgé de 8 ans ;  
Françoise, âgée de six ans ;  
Roland aussi leur fils, âgé de 2 ans ; il n'est resté personne dans cette famille.
- **Philiberte Chabot** veuve de Claude Cabel dit Gobet, âgée de 70 ans laquelle a été retrouvée en cendre étant tombée dans le feu de sa maison ; on a trouvé que ses entrailles et une main qui furent ensevelies au cimetière avec les autres.

Toutes ces personnes sont mortes sans sacrement à la réserve de François Chabod âgé de 12 ans qui fut trouvé en vie après trois jours et trois nuits et quelques heures ; il reçut le sacrement de pénitence et était d'une mémoire et d'une présence d'esprit incroyable quoiqu'il eut les bras brisés et entièrement rompus en plusieurs endroits et le reste du corps tout meurtri par les grosses pierres qu'il avait sur lui ; il décéda quelques heures après.

Le 10 février c'est la bise qui prend le relais et qui endommage profondément les toitures de tout le village de Chezery.

